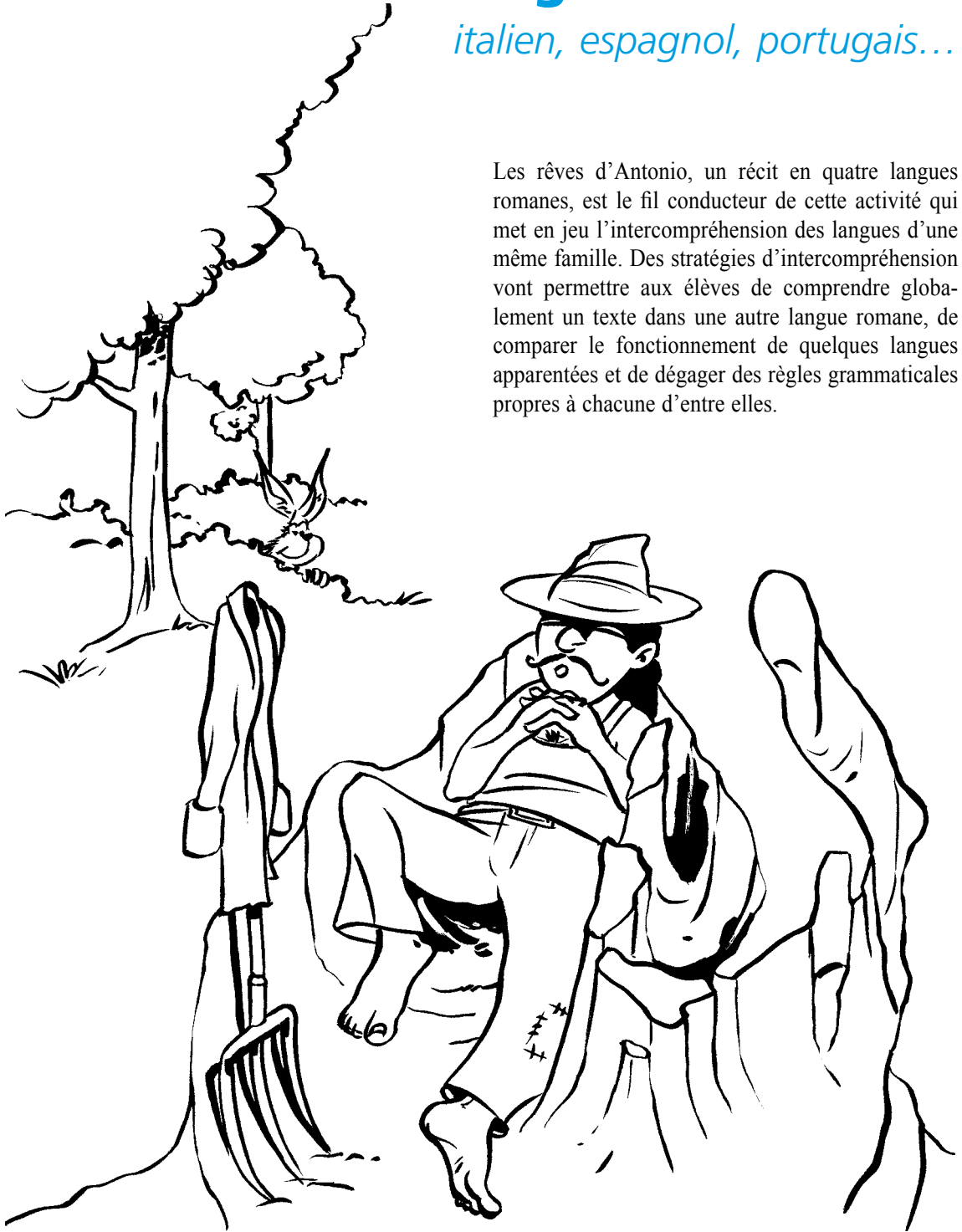


---

# Moi, je comprends les langues voisines 1

*italien, espagnol, portugais...*

Les rêves d'Antonio, un récit en quatre langues romanes, est le fil conducteur de cette activité qui met en jeu l'intercompréhension des langues d'une même famille. Des stratégies d'intercompréhension vont permettre aux élèves de comprendre globalement un texte dans une autre langue romane, de comparer le fonctionnement de quelques langues apparentées et de dégager des règles grammaticales propres à chacune d'entre elles.



**Moi, je comprends les langues voisines 1**  
*italien, espagnol, portugais...*

**Domaine EOLE**

Apprentissage des langues (stratégies d'intercompréhension).

**Objectifs centraux**

Développer des stratégies d'intercompréhension entre langues proches.

Dégager quelques règles en observant le fonctionnement de points de grammaire particuliers dans d'autres langues romanes.

**Langues utilisées**

Espagnol, français, italien, portugais (catalan, galicien, romanche, roumain : autres langues romanes proposées dans les prolongements).

**Ancrage disciplinaire**

Français (lecture globale : utilisation de repères, organisation d'un texte ; grammaire).

**Liens avec d'autres activités**

- ➔ Vol. II (7<sup>H</sup>/8<sup>H</sup>), *Moi, je comprends les langues voisines 2* porte sur l'intercompréhension entre langues germaniques, et complète l'approche proposée ici.
- ➔ Vol. II (5<sup>H</sup>/6<sup>H</sup>), *Parlez-vous europanto ?* propose diverses stratégies d'intercompréhension.

**L'activité en un clin d'œil**

Phases	Durée indicative	Contenu	Matériel	Page
<b>Mise en situation</b> <i>I sogni di Antonio</i>	20 min	Comprendre de manière globale un texte plurilingue.	Audio 1 (CD 2 / 41) Doc. 1	3
<b>Situation - recherche 1</b> <i>Le puzzle des rêves</i>	30 min	Repérer des indices, trier et classer différents paragraphes afin d'obtenir des textes cohérents.	Doc. El. 1 Doc. 2 Audio 2, 3, 4 (CD 2 / 42-44)	4
<b>Situation - recherche 2</b> <i>Observations grammaticales</i>	45 min	Observer le fonctionnement de quelques points de grammaire dans une autre langue romane.	Doc. El. 2 (a, b, c)	5
<b>Synthèse</b> <i>Les rêves d'Antonio</i>	60 min	Traduire en français un texte d'une autre langue romane.	Doc. El. 3 Doc. El. 4 Doc. El. 5	7

[Annexe documentaire 43](#) La famille des langues romanes (ou latines)

[Annexe documentaire 44](#) Langues romanes : zones d'intercompréhension

[Script audio](#)

**Enjeux**

Travailler la compréhension de textes de langues proches, parce qu'apparentées, permet aux élèves de développer des stratégies d'intercompréhension (comparaisons, appui sur des ressemblances lexicales, recherche de similitudes dans la structure textuelle et grammaticale, etc.) qui s'avèrent souvent efficaces tant



pour la compréhension que pour l'apprentissage des langues. Les activités proposées apportent aux élèves une plus grande confiance dans leur capacité à comprendre de manière globale un texte dans une langue non familière. Elles offrent une « entrée » gratifiante dans une autre langue.

Par l'approche globale du texte qu'elles imposent et par les stratégies d'observation qu'elles activent, ces activités contribuent à développer les savoir-faire généraux des élèves dans l'approche des textes.

L'approche comparative du français avec d'autres langues romanes contribue ainsi à une meilleure connaissance du français, langue de l'école.

Mise en situation

## I sogni di Antonio

<b>Objectifs</b>	Savoir utiliser divers indices pour comprendre globalement un texte en plusieurs langues romanes.	
<b>Matériel</b>	<a href="#">Audio 1</a> (enregistrement de l'histoire I sogni di Antonio, en 4 langues : italien, espagnol, portugais, français) (CD 2 / page 41).	
	<a href="#">Doc. 1</a> (texte de l'histoire I sogni di Antonio).	
<b>Mode de travail</b>	En groupe-classe pour l'écoute de l'histoire d'Antonio.	

*A l'écoute d'une histoire mêlant quatre langues romanes proches (italien, espagnol, portugais et français), les élèves cherchent à en comprendre le sens. Pour ce faire, ils mettent en œuvre diverses stratégies qui vont être reprises plus systématiquement, dans la phase suivante, sur des versions écrites de la même histoire. Par ses questions, l'enseignant oriente déjà les élèves vers le repérage de certains indices qui favorisent une compréhension globale du texte et de son contexte.*

### Déroulement

**1.** Faire écouter l'enregistrement de l'histoire d'Antonio ([Audio 1](#)) et relever toutes les remarques et hypothèses des élèves.

Dans un premier temps, on peut s'attendre à ce que les élèves se rendent compte qu'il s'agit de quatre locuteurs qui parlent des langues différentes mais proches les unes des autres. Certains élèves reconnaîtront peut-être ces différentes langues : l'italien pour le 1<sup>er</sup> paragraphe, l'espagnol pour le 2<sup>e</sup>, le portugais pour le 3<sup>e</sup> et le français pour le 4<sup>e</sup>.

Au besoin, passer à nouveau l'enregistrement.

**2.** Demander aux élèves d'essayer de dégager le sens global de l'histoire. Pour les aider, on peut écrire au tableau le paragraphe lu en français (cf. [Document 1](#)) : « *Mais Antonio a miaulé si fort que le lapin s'est enfui en emportant avec lui les rêves du pauvre paysan.* » et analyser avec eux cette phrase (son contexte, de qui/quoi elle parle, son sens...) pour obtenir de premiers renseignements et échafauder quelques hypothèses :

– *Quelle est la place de ce paragraphe dans le texte ?* A la fin : cette partie est donc la conclusion.

– *Qui est Antonio ?* Le personnage principal, il apparaît dans chaque paragraphe ; c'est un pauvre paysan.




– *Pourquoi Antonio a-t-il miaulé ?* On ne le sait pas mais on peut faire des hypothèses : Antonio a peut-être voulu imiter un chat...

– *De quel animal parle-t-on dans cette histoire ?* Peut-être d'un chat et en tout cas d'un lapin. Les élèves énuméreront peut-être quelques autres animaux du récit : poule, vache, rats ou souris.

– *Que peuvent être les rêves d'un pauvre paysan ?* On ne le sait pas, mais on peut faire des hypothèses : gagner de l'argent, avoir des animaux, un tracteur, une grande ferme, etc.

On peut donc déjà supposer que cette histoire parle d'Antonio, un pauvre paysan, de ses rêves et d'un lapin. Les élèves auront peut-être compris quelques autres éléments ou mots-clés de l'histoire. L'enseignant en prend note. Il signale à ses élèves qu'ils auront par la suite la possibilité de traduire le texte et qu'ils y parviendront plus facilement grâce aux différents indices repérés tout au long de l'activité et grâce à ce qu'ils auront appris à propos des langues de l'histoire.

## Le puzzle des rêves

<b>Objectif</b>	Savoir utiliser différents repères et indices, dans des documents rédigés dans trois langues romanes différentes, pour reconstruire les trois textes.	
<b>Matériel</b>	<a href="#">Doc. El. 1</a> Un jeu de 12 paragraphes (les 4 paragraphes de chaque texte découpés, puis mélangés).	
	<a href="#">Doc. 2</a> (Tableau des déterminants en français, italien, espagnol et portugais).	
	<a href="#">Audio 2</a> (Texte lu en italien), <a href="#">audio 3</a> (en espagnol) et <a href="#">audio 4</a> (en portugais) (CD 2 / pages 42-44).	
<b>Mode de travail</b>	En groupe.	

Les paragraphes des versions écrites de l'histoire en italien, en espagnol et en portugais, ont été mélangés. Pour les remettre dans l'ordre et reconstruire l'histoire dans chacune des langues, les élèves activent à nouveau leurs stratégies de compréhension globale et d'intercompréhension entre langues voisines.

### Déroulement

**1.** Expliquer aux élèves que les paragraphes de l'histoire d'Antonio dans plusieurs langues ont été mélangés. Distribuer à chaque groupe d'élèves un jeu de douze paragraphes différents ([Document élève 1](#)). Leur demander de les découper, puis les trier par langue (tâche A) puis de les classer, pour chaque langue, dans l'ordre chronologique de l'histoire (tâche B).

**2.** Quand les différents groupes ont terminé leurs classements, demander aux élèves de présenter leurs solutions et d'expliquer les indices et stratégies qu'ils ont utilisés.

#### Tâche A :

##### Regroupement des paragraphes par langue

Voici quelques-uns des indices que les élèves peuvent trouver pour regrouper les différents paragraphes par langue :

##### a) indices lexicaux

- le mot RÊVES qui se retrouve dans le titre et dans le dernier paragraphe de chaque texte (*sogni* en italien, *sueños* en espagnol, *sonhos* en portugais) ;
- le mot PAYSAN et l'adjectif PAUVRE, idem (*contadino*, *campesino*, *camponês* ; *povero*, *pobre*, *pobre*) ;

- les mots POULE et LAPIN qui se retrouvent dans le premier et le deuxième paragraphes (*gallina/e*, *gallina(s)*, *galinha(s)* ; *coniglio*, *conejo*, *coelho*) ;
- J'ACHETERAI qui se retrouve dans les deuxième et troisième paragraphes (*comprerò*, *compraré*, *comprarei*).

##### b) indices grammaticaux

- les déterminants qui apparaissent à diverses reprises et qui permettent de regrouper les paragraphes en portugais (*um*, *uma*, *o*, *os*) car les déterminants sont en grande partie les mêmes en italien et en espagnol ! (en italien *un*, *una*, *il*, *i*, en espagnol *un*, *una*, *el*, *lo* (*a*) *s*) ;

- terminaison verbale de la première personne du futur (*-ò* en italien, *-é* en espagnol, *-ei* en portugais).

##### c) indices graphiques

- l'accent « ´ » sur le o de Antonio en portugais (cet accent indique que le o se prononce [o] alors que, habituellement, la graphie o se prononce [u] et la graphie ou se prononce [o] !) ;
- l'accent « ` » qui n'apparaît qu'en italien (où il indique que la syllabe est accentuée) ;

- le « tilde » (accent couché en forme de vague) de sueños en espagnol (toujours placé sur la lettre *n* et qui marque le son [gn], alors que ce même son est marqué en portugais par le digramme *nh* et que le tilde, placé cette fois sur la lettre *a*, y indique une nasalisation) ;
- la présence d’accents « ^ » en portugais.

Si les élèves n’ont pas identifié ces trois langues, leur préciser qu’il s’agit de l’italien, de l’espagnol, et du portugais. Leur donner quelques informations à propos de ces langues et de la famille des langues



romanes en général (cf. [Annexe documentaire 43](#) et [Glossaire des langues](#)).

(Il peut être intéressant de dresser avec les élèves un tableau des déterminants en italien, espagnol, portugais, français, voire dans d’autres langues latines parlées par un élève de la classe. Cf. [Document 2](#) : *Tableau des déterminants*).

### Tâche B :

#### Recomposition de l’histoire dans chaque langue

Voici ensuite les principaux indices permettant, pour chaque langue, de regrouper les différents paragraphes dans l’ordre chronologique :

- 1<sup>er</sup> paragraphe : présence du titre.
- 4<sup>e</sup> paragraphe : fin du texte. Les élèves peuvent également se référer au dernier paragraphe écrit

au tableau lors de la mise en situation. C’est le paragraphe le plus court.

- Pour les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> paragraphes, une hésitation est possible, mais la formule « Antonio continua » peut suggérer que ce paragraphe vient à la suite de l’autre, donc en troisième position.

Au fur et à mesure qu’un élève propose un indice, discuter sa solution avec l’ensemble de la classe. Cela permet une correction collective des différents classements. Pour vérifier collectivement, écouter les textes dans les trois langues (cf. [Audio 2](#) italien – [Audio 3](#) espagnol – [Audio 4](#) portugais).

**3.** Relever avec les élèves l’organisation identique des différents textes : chacun d’entre eux comporte un titre, une alternance de narrations et de monologues ainsi qu’une phrase de conclusion. Ce sont là des indices utiles – dans plusieurs langues – pour aborder un texte.

**4.** Une fois les différents textes reconstitués par les élèves, travailler avec eux les ressemblances entre langues sous un angle lexical : quels mots ont-ils reconnus ? Comment ?... Construire alors un tableau à quatre colonnes (français, italien, espagnol, portugais). Les élèves le remplissent avec des mots qu’ils pensent être équivalents dans les différentes langues. Leurs hypothèses seront vérifiées par la suite, lors de la phase de synthèse.

### Situation-recherche 2

## Observations grammaticales

<b>Objectif</b>	Comprendre le fonctionnement de certains points de grammaire dans une autre langue romane que le français. Développer des capacités et méthodes d’analyse grammaticale.	
<b>Matériel</b>	<a href="#">Doc. El. 2a</a> , <a href="#">2b</a> et <a href="#">2c</a> (fiches d’observation français-italien / français-espagnol / français-portugais).	
<b>Mode de travail</b>	En groupe ou individuellement.	

*En faisant de la « grammaire » dans d’autres langues romanes, les élèves développent leurs capacités générales d’analyse grammaticale (construire une règle par exemple), valables pour n’importe quelle langue, tout en découvrant des indices, des similitudes et des différences (entre les quatre langues romanes concernées) qui vont les aider pour la compréhension des textes : la grammaire les aide à comprendre.*

## Déroulement :

**1.** Expliquer aux élèves que pour mieux comprendre l'histoire d'Antonio, ils vont tout d'abord observer certains aspects du fonctionnement de la langue. Distribuer alors à chaque groupe, ou à chaque élève, l'un des [Documents élèves 2a](#), [2b](#) ou [2c](#). Leur demander de suivre les indications notées sur les fiches.

Plusieurs groupes devront travailler sur la même langue ; si certains élèves connaissent l'une des trois langues, l'enseignant décidera s'il est plus judicieux de leur proposer une recherche qui porte sur leur langue (afin de les encourager à utiliser leur langue familiale) ou plutôt de découvrir une autre langue.

**2.** Mettre les observations en commun afin de faire apparaître ressemblances et différences entre certaines règles grammaticales des quatre langues romanes. Il s'agit ici de souligner les ressemblances mais aussi d'observer les différences, autrement dit les solutions linguistiques propres à chaque langue.

Voici quelques éléments qui devraient ressortir :

**Marques du pluriel** (on peut proposer aux élèves de réécouter les [Audio 2](#), [3](#) et [4](#) afin de faire plus facilement ce constat).

En français, espagnol et portugais, la majorité des noms communs prennent un *s* au pluriel. Ce *s* s'entend en espagnol et en portugais, il est par contre muet en français.

En italien, la majorité des noms communs masculins qui se terminent au singulier par *o* se terminent en *i* au pluriel : *il sogno, i sogni*. La majorité des noms communs féminins qui se terminent au singulier par *a* prennent un *e* au pluriel : *la casa, le case*. La marque du pluriel s'entend donc en italien, même lorsque c'est un « e ».

### Pronom sujet

En italien, en espagnol et en portugais, le pronom sujet n'est pas obligatoire : c'est par conséquent la terminaison du verbe qui fournit généralement une indication suffisante sur la personne.

### Négation

Pour les phrases négatives de type *ne... pas*, il n'y a en italien, espagnol et portugais, qu'une seule marque de négation alors qu'en français, à l'écrit, il y en a deux.

français :	<b>ne... pas</b>	italien :	<b>non</b>
espagnol :	<b>no</b>	portugais :	<b>não</b>

### Interrogation




Dans l'exemple en français, la phrase interrogative est marquée à l'écrit par le mot interrogatif *est-ce que*, sans inversion du sujet, et un point d'interrogation. Mais il y a d'autres manières, en français, pour indiquer une phrase interrogative : l'inversion sujet – verbe par exemple.

Dans les exemples en italien, espagnol, et portugais, il n'y a que le point d'interrogation qui indique à l'écrit l'interrogation. A l'oral, c'est l'intonation qui indique l'interrogation (on sait bien, toutefois, que cette manière d'indiquer la forme interrogative existe aussi en français !).

L'espagnol double son point d'interrogation en plaçant en début de phrase interrogative un point d'interrogation inversé et en en mettant un autre en fin de phrase (la ponctuation des phrases exclamatives est identique : elle est indiquée par deux points d'exclamation placés en début et en fin de phrase).

**3.** Préciser aux élèves que ces différentes observations ont permis, d'une part, de mettre en évidence de nombreuses ressemblances entre les langues romanes mais aussi, d'autre part, de relever certaines différences entre elles, et de souligner certaines particularités du français. Ces quelques observations peuvent aider à la compréhension de textes en italien, espagnol, portugais ; par exemple on sait que *¿ ... ?* exprime une question en espagnol, qu'il ne faut pas systématiquement chercher de pronoms sujets, etc.

## Les rêves d'Antonio

<b>Objectif</b>	Prendre conscience des stratégies que l'on peut utiliser pour comprendre un texte, en particulier dans une langue proche du français.	
<b>Matériel</b>	<a href="#">Doc. El. 3</a> (les 3 textes complets en italien, espagnol, portugais). Distribuer un texte (une langue) par élève.	
	<a href="#">Doc. El. 4</a> (fiche du « Mini-dictionnaire »).	
	<a href="#">Doc. El. 5</a> (fiche de constat).	
<b>Mode de travail</b>	Individuel et groupe-classe.	

Chaque élève essaie de traduire l'une des trois versions de l'histoire d'Antonio, en s'aidant des éléments découverts lors des phases précédentes, puis réfléchit à la manière dont il a procédé pour traduire, à ce qui l'a aidé ou, au contraire, lui a posé problème.

### Déroulement

**1.** Pour relancer l'activité, demander aux élèves s'ils se souviennent de quelques mots-clés de l'histoire d'Antonio. Les noter en français au tableau.

**2.** Distribuer à chaque élève le texte complet d'Antonio dans une des trois langues, (celle sur laquelle il a travaillé lors de la recherche précédente).

**3.** Demander à chaque élève, individuellement, de traduire en français, par écrit, le texte qu'il vient de recevoir. Chacun d'eux pourra s'aider des éléments trouvés grâce à l'analyse faite lors de la mise en situation et grâce à la fiche d'observation grammaticale. Si la tâche apparaît trop difficile, il est possible de mettre à disposition des élèves qui en ont besoin un « Mini-dictionnaire » ([Document élève 4](#)). Ce document peut être distribué aux élèves ou agrandi et placé sur un des murs de la classe.

Préciser aux élèves que lorsqu'ils n'arriveront pas à traduire certains mots, ils pourront laisser des espaces. Il n'est pas nécessaire de faire une traduction mot à mot mais de réussir à comprendre le sens global du texte.

**4.** Quand les élèves ont terminé leur traduction, leur donner le [Document Élève 5](#) (Fiche de constat) afin qu'ils puissent d'abord vérifier et corriger leur traduction.

La traduction proposée ([Doc. El. 5](#)) ne constitue évidemment qu'une version possible parmi d'autres. Le signaler aux élèves et prévoir un moment pour discuter leurs éventuelles variantes.

Leur demander de répondre aux questions 1 à 5 du [Doc. El. 5](#), en suivant les indications fournies sur le document. Si nécessaire, l'enseignant commente le sens des questions.

Mise en commun des réponses et discussion.

**5.** Sur la base des réponses et avis apportés par les élèves, l'enseignant conduit un moment de synthèse collective durant lequel les élèves font part des stratégies qu'ils ont utilisées pour comprendre et traduire le texte.

Voici quelques éléments qui devraient apparaître :

- Poser des hypothèses par rapport au genre de texte : s'agit-il d'une recette de cuisine, d'une poésie, d'un conte, d'une définition de dictionnaire, etc. ?
- Examiner le titre et voir s'il nous donne des indices.
- Ne pas chercher, dans un premier temps, à traduire le texte mot à mot mais à le comprendre globalement.
- Rechercher les mots-clés.

- Ne pas « s’accrocher » au mot que l’on ne comprend pas (on peut le remplacer par un « mot vide » comme « quelqu’un » pour une personne ou « chose » pour un objet).
- Rechercher les verbes pour comprendre ce qui se passe puis le sujet pour savoir « qui fait quoi ».
- Repérer les verbes, examiner leur environnement et relever les éventuelles négations (qui inversent le sens !).
- Rechercher les marques qui indiquent la présence d’un nom (déterminants). Déterminer le nombre des noms.
- Analyser la ponctuation et comprendre ce qu’elle indique : interrogation, exclamation, prise de parole, énumération...
- Relever les majuscules qui annoncent dans les langues latines la présence d’un nom propre ou le début d’une phrase.
- etc.

L’enseignant note au tableau les propositions des élèves et en discute avec eux.

Il leur fait remarquer que ces différentes stratégies constituent une sorte de « méthode » visant à une meilleure compréhension d’un texte dans une langue non connue mais proche. La chronologie de certaines étapes peut être précisée : il est par exemple préférable de poser des hypothèses sur le genre de texte avant d’analyser les terminaisons du verbe, de commencer par examiner le titre pour voir s’il donne des indices, etc.

Les élèves reportent alors sur le [Doc. El. 5](#), dans la case prévue à cet effet (dernière partie), les propositions qui leur ont paru les plus importantes.

**6.** Conclure cette activité en relevant la facilité plus ou moins grande avec laquelle les élèves ont réussi leur tâche. Ceux qui connaissent une autre langue romane en plus du français auront certes été aidés, mais tous les élèves ont vraisemblablement trouvé des éléments et su transférer certaines de leurs connaissances dans une langue connue vers une langue inconnue, mais proche.

### **Prolongements**

- Elargir l’activité à d’autres langues romanes, connues de certains élèves de la classe ou non (cf. [Document 3](#) : textes en catalan, galicien, romanche et roumain)([Audio 5](#) – CD 2 / pages 45-48).
- Utiliser d’autres textes plurilingues, en langues romanes, pour un classement par langues (emballages alimentaires, modes d’emploi, dépliants touristiques, livres plurilingues, etc.).
- Utiliser d’autres textes dans une des langues romanes pour développer la compréhension globale des élèves et leurs stratégies d’intercompréhension (articles de journaux d’enfants, BD, etc.).





## Script audio

### [Audio 1](#) (CD 2 / page 41)

*Lecture du texte « I sogni di Antonio » en 4 langues : italien, espagnol, portugais, français*

I sogni di Antonio

Antonio è un contadino povero. Non ha galline. Non ha mucca. Non ha niente. Si chiede. « Sarò ricco un giorno ? » Nello stesso momento, Antonio vede uscire un coniglio dalla foresta. Antonio esclama :

– « Voy a atrapar éste conejo y a venderlo en el mercado. Luego, compraré una gallina. Pondrá huevos y los venderé. Entonces compraré una vaca. »

Muito contente António continua :

– « Eu venderei o seu leite e com o dinheiro, construirei uma casa. Comprarei também um gato preto. Ele fará : < Miau, miau > para caçar todos os ratos ».

Mais Antonio a miaulé si fort que le lapin s'est enfui en emportant avec lui les rêves du pauvre paysan.

### [Audio 2](#) (CD 2 / page 42)

*Lecture du texte en italien*

I sogni di Antonio

Antonio è un contadino povero. Non ha galline. Non ha mucca. Non ha niente. Si chiede. « Sarò ricco un giorno ? » Nello stesso momento, Antonio vede uscire un coniglio dalla foresta. Antonio esclama :

– Catturerò questo coniglio e lo venderò al mercato. Poi, comprerò una gallina. Farà delle uova ed io le venderò. Allora comprerò una mucca. »

Tutto contento Antonio continua :

– Venderò il suo latte e con i soldi, costruirò una grande casa. Comprerò anche un gatto nero. Farà < Miau, miau > per cacciare i topi.

Ma Antonio ha miagolato così forte che il coniglio è scappato, portando via con sé i sogni del povero

contadino.

### [Audio 3](#) (CD 2 / page 43)

*Lecture du texte en espagnol*

Los sueños de Antonio

Antonio es un pobre campesino. No tiene gallinas. No tiene vacas. No tiene nada. Se pregunta : « ¿Seré rico algún día ? » En ese momento, Antonio ve salir un conejo del bosque. Antonio exclama :

– Voy a atrapar éste conejo y a venderlo en el mercado. Luego, compraré una gallina. Pondrá huevos y los venderé. Entonces compraré una vaca.

Muy contento, Antonio continúa :

– Venderé su leche y con el dinero, construiré una casa grande. Compraré también un gato negro. Hará < Miau, miau > para cazar las ratas.

Pero Antonio maulló tan fuerte que el conejo se escapó, llevándose consigo los sueños del pobre campesino.

### [Audio 4](#) (CD 2 / page 44)

*Lecture du texte en portugais*

Os sonhos de António

António é um pobre camponês. Não tem galinhas. Não tem vacas. Não tem nada. Ele interroga-se. « Serei eu rico um dia ? » No mesmo instante, António vê sair um coelho da floresta. António grita :

– Eu vou apanhar este coelho e vendê-lo no mercado. Em seguida, comprarei uma galinha. Ela porá ovos e eu irei vendê-los. Então eu comprarei uma vaca.

Muito contente António continua :

– Eu venderei o leite e com o dinheiro, construirei uma casa. Comprarei também um gato preto. Ele fará : < Miau, miau > para caçar todos os ratos.

Mas o António miou tão forte que o coelho fugiu levando com ele os sonhos do pobre camponês.

### [Audio 5](#) (CD 2 / pages 45-48)

*Lecture du texte d'Antonio en catalan, galicien, romanche et roumain. (cf. [Document 3](#))*